

“*opinion*way

LES FRANÇAIS ET LES ENERGIES RENOUVELABLES – VAGUE 10

Note de synthèse



Janvier 2021

Vos contacts chez OpinionWay :

Frédéric Micheau

Directeur général adjoint
Directeur des études d'opinion
15, place de la République
75003 PARIS
Tel: 01 78 94 90 00
fmicheau@opinion-way.com

NOTE METHODOLOGIQUE

La dixième vague du baromètre « Les Français et les énergies renouvelables », réalisée pour Qualit'ENR, est destinée à observer et analyser les comportements et opinions des Français à propos des équipements utilisant les énergies renouvelables au sein des foyers.

Cette étude a été réalisée auprès **d'un échantillon raisonné de 2 744 personnes**. Il a été constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle et de catégorie d'agglomération. Pour permettre d'analyser les résultats au niveau territorial, les populations de certaines régions ont été surreprésentées dans l'échantillon afin de disposer d'un nombre d'interviews suffisant. Le poids de chaque région a ensuite été corrigé dans l'échantillon global, afin que chacune retrouve son poids réel. Les résultats sont donc bien représentatifs de la **population française âgée de 18 ans et plus**.

Les interviews ont été réalisées par **questionnaire autoadministré en ligne** sur système CAWI (*Computer Assisted Web Interview*).

Les interviews ont été réalisées **du 5 au 12 janvier 2021**.

Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante : **« Sondage OpinionWay pour Qualit'ENR »** et aucune reprise de l'enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé.

OpinionWay rappelle par ailleurs que les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : **1 à 2 points** au plus pour un échantillon de 2 700 répondants.

OpinionWay a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la norme ISO 20252.

A. L'équipement des Français en énergies renouvelables poursuit sa progression

- **44% des Français disposent d'au moins un équipement utilisant les énergies renouvelables (EnR) : c'est 3 points de plus qu'en 2019 et 12 points de plus qu'en 2017.** Près du tiers (32%) envisagent d'acheter ce type d'équipement, une proportion en forte progression : 7 points de plus qu'en 2019. Cette année encore, cette progression concerne surtout les locataires (+7 points, vs. +2 pour les propriétaires), signe que le rattrapage se poursuit par rapport aux propriétaires, qui sont toujours bien mieux équipés (54% disposent d'au moins un équipement, vs. 28% des locataires). Mais qu'on en soit propriétaire ou locataire, c'est surtout quand on vit en appartement que l'on est moins bien équipé : 63% des propriétaires et 38% des locataires de maison disposent d'au moins un équipement utilisant les EnR, contre 23% de ceux vivant en appartement, qu'ils en soient propriétaires ou locataires.
- **Le chauffe-eau thermodynamique passe en tête des équipements utilisant les EnR** dont les Français sont équipés (16%, + 3 points par rapport à 2019), devant l'insert bois (14%, -1) et le poêle à bois (13%, stable). Autre équipement cité par plus de 10% des Français, la pompe à chaleur est présente dans 12% des foyers (+1). Le chauffe-eau solaire progresse également (+1), de même que la chaudière à bois (+2). Comme on l'avait observé en 2019, les panneaux solaires photovoltaïques font partie des équipements dont les Français projettent le plus de s'équiper – et c'est même encore davantage le cas cette année (15% l'envisagent, + 4 vs. 2019) – pourtant, le taux d'équipement reste stable, à un niveau d'ailleurs plutôt moyen (7%).
- **Dans le même temps, les équipements traditionnels ou anciens sont en recul** – même s'ils restent encore parmi les plus présents (voire le plus présent en ce qui concerne le chauffage électrique (convecteurs ou chaudière), qui perd 6 points. On passe d'ailleurs sous la barre du tiers des foyers équipés (29%). La chaudière fioul ou gaz ancienne perd 1 point, à 16%, tandis que la chaudière fioul ou gaz performante à condensation, est stable (18%).
- **Même s'ils n'en disposent pas pour la plupart, les Français ont toute confiance dans les équipements utilisant les EnR.** 96% des personnes interrogées font ainsi confiance à au moins un de ces équipements (-1 point), et 43% font confiance à chacun d'entre eux (+1 point).
- **La confiance dans le bois progresse, que ce soit vis-à-vis du poêle (78% font confiance à ce type d'EnR, + 3 points), de l'insert (78%, + 3) ou de la chaudière à bois (72%, + 1).** La confiance dans les panneaux solaires (76%, + 1) et les chauffe-eau thermodynamiques (82%, + 1) progresse également légèrement. Ces derniers sont d'ailleurs, avec les pompes à chaleur (82%, stable), les équipements qui inspirent le plus confiance. En revanche, le solaire pour l'eau chaude perd un peu de terrain – même si le niveau de confiance reste élevé : - 1 point pour le système solaire combiné chauffage / eau chaude (77%) et, surtout, - 6 points pour le chauffe-eau solaire (75%).
 - **On n'observe plus de différence entre les plus jeunes et les moins jeunes sur cette question.** Alors qu'en 2017 les moins de 35 ans étaient 54% à faire confiance à tous les types d'équipements utilisant les EnR, ils ne sont plus que 43% cette année, c'est-à-dire autant que leurs aînés (43% des 35 ans et plus).
 - **L'énergie solaire inspire davantage confiance en Provence-Alpes-Côte d'Azur / Corse, voire en Occitanie.** Sans doute apparaît-elle, dans ces territoires du sud de la France, comme une alternative plus crédible que dans d'autres régions moins ensoleillées. La confiance envers le système solaire combiné chauffage / eau s'y élève à 83% (vs. 77% dans l'ensemble) ; celle envers les panneaux solaires à 83% en Occitanie et 87% en PACA / Corse (vs. 76%). Les chauffe-eau solaires inspirent également plus confiance en PACA / Corse (84%, vs. 75%).

B. L'utilité des énergies renouvelables est toujours plébiscitée, même si des opinions plus nuancées commencent à s'exprimer

- **L'image des énergies renouvelables est toujours très bonne.** En premier lieu, elles sont perçues comme respectueuses de l'environnement par près de 9 Français sur 10 (86%, + 2) ; par ailleurs, elles favorisent l'indépendance énergétique (84%, - 3), permettent de se sentir bien chez soi (83%, - 4). Près de quatre Français sur cinq (77%, - 1) estiment qu'elles permettent de faire des économies, 80% qu'elles augmentent la valeur d'un bien immobilier – et presque autant, 77%, qu'elles pourraient être un critère de choix pour leur logement¹. Cependant on le voit, mis à part sur le premier point, les perceptions tendent à baisser par rapport à 2019. Les Français sont également moins nombreux cette année – même s'ils restent une majorité (79%, - 5 points) – à estimer qu'elles devraient devenir la norme dans les logements. Ils sont aussi moins nombreux à juger qu'elles permettent d'investir leur épargne (59%)¹.
- si les Français restent très nombreux à estimer qu'il faut encourager les filières des EnR, toutes perdent des points quand, dans le même temps, les énergies traditionnelles en (re)gagnent. Ainsi, près de 9 Français sur 10 (86%, - 3 points par rapport à 2019) jugent qu'il faut encourager le solaire thermique, plus de 8 sur 10 la pompe à chaleur (83%, - 1), près de 8 sur 10 les panneaux photovoltaïques (79%, - 2), près des trois-quarts l'éolien (72%, - 5), et 7 sur 10 (69%, - 1) le bois énergie. Dans le même temps, la volonté d'encourager les filières traditionnelles progresse : près du quart souhaite qu'on favorise le gaz de schiste (21%, + 3), le charbon (21%, + 5), le fioul (24%, + 4), et plus de la moitié le nucléaire (52%, + 6). Sur ce dernier point, le soutien au nucléaire ne cesse de progresser depuis 2016 (+ 13 points), pour revenir quasiment au niveau qui était le sien en 2013 (54%). Ce rebond de soutien aux énergies classiques peut s'expliquer par plusieurs facteurs, et notamment un hiver 2020-21 rigoureux où se profilent des coupures d'électricité, les difficultés rencontrées par des pays qui ont accéléré leur transition énergétique comme l'Allemagne pour se passer du charbon, démontrant en creux l'utilité du mix énergétique et de la multiplicité des sources d'énergie.
 - Comme nous avons déjà eu l'occasion de le souligner, les énergies renouvelables sont davantage défendues par les régions du Sud : Occitanie³ et PACA / Corse⁴. Les énergies traditionnelles sont plutôt soutenues dans les Hauts-de-France : 33% souhaitent qu'on encourage le fioul, 29% le gaz de schiste et 36% le charbon (vs. respectivement 24%, 21% et 21% dans l'ensemble de la population). De manière plutôt contre intuitive, c'est aussi parmi les moins de 35 ans que l'on trouve le plus de soutiens à ces énergies : 35% au fioul (vs. 20% des 35 ans et plus) et au gaz de schiste (vs. 17%) ; et 39% au charbon (vs. 15%).

¹ Nouveaux items cette année.

² Les 65 ans et plus sont les plus nombreux à estimer qu'il faut développer le nucléaire : 69%, vs. 52% de l'ensemble de la population.

C. Les dispositifs d'aide peuvent avoir un impact sur la décision d'engager des travaux d'équipement

- Cette année, les Français sont moins nombreux à déclarer connaître les aides dont ils peuvent bénéficier pour acheter des équipements utilisant les EnR. Le prêt à taux zéro est connu par près de 6 Français sur 10 (58%), une notoriété en baisse de 6 points par rapport à 2019, tout comme le chèque énergie distribué par l'Etat, connu par près de la moitié des Français (49%, - 6). Les primes énergie proposées par les fournisseurs / distributeurs de carburant et combustible arrivent en troisième position, connues par plus du tiers des Français (37%, stable), au coude à coude avec le nouveau dispositif "MaPrimeRenov" lancé le 1^{er} janvier 2020 (36%). La notoriété du dispositif "coup de pouce" pour le remplacement d'une ancienne chaudière fioul / gaz / charbon, lancé en janvier 2019, connaît lui aussi une baisse de 6 points, pour s'établir à 34%. Les aides régionales (32%, - 1) arrivent en fin de classement.
 - Alors qu'il y a deux ans, l'étude montrait une amélioration de l'information des personnes aux revenus les plus faibles sur les aides dont ils pouvaient bénéficier, elle se dégrade cette année : plus du tiers – 36% – des personnes dont le foyer dispose d'un revenu mensuel inférieur à 1 000 euros ne connaissent aucune des aides dont elles peuvent bénéficier, c'est 15 points de plus que les personnes aux revenus mensuels supérieur à 3 500 euros (21%) – et 19 points de plus qu'en 2019. Ces dispositifs sont par ailleurs mieux connus des plus âgés (78% des 65 ans et plus connaissent au moins une aide, contre 73% de l'ensemble des Français).
- Faire connaître ces primes est un enjeu particulièrement important : les Français sont 80% à déclarer accorder plus d'importance à la performance énergétique de leur logement par rapport à il y a 5 ans ; 83% à dire qu'ils choisiraient des équipements utilisant les énergies renouvelables s'ils devaient remplacer des équipements dans leur logement et 51% à juger que MaPrimeRénov pourrait les convaincre d'engager des travaux.
 - Les plus prompts à se tourner vers des équipements utilisant les énergies renouvelables s'ils devaient en changer sont les 35 ans et plus (85%, vs. 78% des moins de 35 ans), les Français vivant en région (84%, vs. 75% des Franciliens), notamment en PACA / Corse (89%) et dans les communes rurales (86%), et ceux disposant de revenus supérieurs à 2 000 euros par mois (86%, vs. 79% des foyers avec des revenus inférieurs à 2 000 euros mensuels).
 - Les plus sensibles à un dispositif comme "MaPrimeRénov" sont les moins de 50 ans (56% déclarent que cela pourrait les convaincre d'engager des travaux, vs. 43% des 50 ans et plus), les habitants des communes rurales (59%, vs. 43% en région parisienne), les catégories socioprofessionnelles supérieures (60%, vs. 53% des catégories populaires) et les plus aisés (57% de ceux disposant d'un revenu mensuel supérieur à 3 500 euros, vs 45% en dessous de 2 000 euros).

³ 92% souhaite qu'on encourage le solaire thermique, 90% la pompe à chaleur, 86% les panneaux photovoltaïques (vs. respectivement 86, 83 et 79% pour l'ensemble des Français).

⁴ 94% souhaite qu'on encourage le solaire thermique, 89% les panneaux photovoltaïques, 78% l'éolien (vs. respectivement 86, 83 et 72%).

- Les différents dispositifs et aides disponibles peuvent avoir un impact sur les décisions en matière d'équipement : en effet, depuis le début de la crise de la Covid-19, près d'un quart des Français (24%) ont décidé de faire des travaux de rénovation énergétique dans leur logement... mais 7% ont dû y renoncer, essentiellement pour des raisons de coûts.

D. La confiance envers les installateurs d'équipements énergétiques reste élevée cette année malgré un fléchissement, tandis que la notoriété des labels de qualité progresse

- Après avoir atteint un record historique en 2019 (71%), la confiance des Français envers les installateurs d'équipements énergétiques baisse cette année, mais reste à un niveau élevé (65%, - 6 points). En 10 ans, elle a progressé de 13 points.
 - Cette confiance est toujours plus élevée parmi les propriétaires de maison (71%), les foyers les plus aisés (71% de ceux ayant un revenu mensuel supérieur à 2 000 euros), les communes rurales (70%) et les villes moyennes (71 à 72% dans les villes de 2 000 à moins de 100 000 habitants)... finalement parmi les profils les plus susceptibles d'envisager des travaux pour installer des équipements utilisant les énergies renouvelables.
 - On observe aussi une très forte corrélation entre le niveau de confiance accordée aux installateurs et artisans et l'image des énergies renouvelables : plus on fait confiance aux installateurs, plus on a une image positive des énergies renouvelables.
- Disposer d'un label de qualité est toujours le gage de confiance le plus important pour les Français interrogés (77%, -2), avec la mention RGE (75%, + 3) et le conseil d'un proche (75%, - 6). On observe que, même si ce sont des critères qui restent en bas de classement, le fait de disposer de notes ou d'avis positifs sur Internet (53%, + 9) et de disposer d'un site Internet pour présenter l'entreprise (49%, + 7) progressent significativement par rapport à 2019. Qu'il s'agisse d'une conséquence de la crise sanitaire (qui a amplifié les démarches à distance dans tous les domaines), ou du signe de pratiques et d'usages numériques qui se généralisent, cette nécessité de digitaliser la présentation de ses activités ne peut plus être ignorée par les entreprises. Mais digitalisation ne veut pas forcément dire distanciation, au contraire : en 10 ans, la proximité (« implanté près de chez vous ») est le critère qui a le plus progressé comme gage de confiance, passant de 43 à 70%, soit un bond de 27 points.
- L'importance accordée à la proximité peut s'expliquer en partie par le fait que, parmi toutes attentes à l'égard d'une entreprise d'installation d'équipements valorisant les énergies renouvelables, la qualité de la maintenance et du service après-vente arrive en deuxième position (50% des citations), derrière la qualité de l'installation technique (51%) et loin devant la capacité à proposer une garantie de résultat (32%).

- Après ces trois fondamentaux liés à la qualité de l'intervention de l'installateur, le fait de disposer de renseignements ou d'informations sur les aides disponibles arrive en quatrième position (27%). Cela démontre que cet aspect administratif et financier n'est pas négligeable. D'ailleurs, s'ils voulaient réaliser des travaux énergétiques dans leur logement, trois Français sur quatre déclarent qu'ils auraient besoin d'être accompagnés pour rechercher les aides dont ils pourraient bénéficier (77%), estimer les bénéfices potentiels à tirer d'une rénovation énergétique (76%), effectuer un bilan énergétique de leur logement (75%), identifier les travaux à effectuer (74%), construire un dossier pour bénéficier des aides (73%). Plus des deux-tiers auraient besoin d'être aidés pour prendre contact avec les artisans et les installateurs (68%).

En conclusion, cette nouvelle vague révèle quelques grands enseignements :

- Les énergies renouvelables bénéficient toujours d'une très bonne image au sein du grand public, et les Français souhaitent en grande majorité les voir se développer. Même si les filières fossiles sont loin d'être plébiscitées, on observe cette année que la volonté de les encourager progresse, sans doute pour favoriser une multiplicité de sources d'énergie possibles.
- Même s'il reste encore minoritaire, l'équipement en énergies renouvelables poursuit sa progression : plus de la moitié des Français en sont équipés ou envisagent de l'être (59%).
- Les Français – notamment les plus modestes – ne connaissent pas toujours très bien les aides dont ils peuvent bénéficier pour acheter des équipements utilisant les énergies renouvelables. Il subsiste un véritable enjeu à les faire connaître, car elles peuvent avoir un impact sur le choix d'engager des travaux de rénovation énergétiques. Ils sont d'ailleurs plus des trois-quarts à estimer qu'ils auraient besoin d'être accompagnés s'ils engageaient ce type de travaux dans leur logement, (pour en estimer le bénéfice, identifier les aides auxquelles ils ont droit, monter les dossiers...).
- Les installateurs, dont l'image est bonne auprès du grand public, peuvent être des relais pour ce type d'accompagnement. Bénéficier d'un label de qualité leur est néanmoins nécessaire, car c'est le gage de confiance le plus important pour les Français – même si ces labels ne sont pas toujours très bien connus.